cement abrité, légèrement élevé, d'un drainage facile et exposé au midi. On l'entoure, si c'est nécessaire, de palissades de 6 à 7 pieds de haut, établies de manière à briser le vent sans gêner l'accès du sol.

"Tranchée." — On creuse sur cet emplacement une tranchée large d'environ 5½ pieds, profonde d'environ 8 pouces et longue d'environ 16 pieds.

"Lit de tiges." — Cette tranchée est remplie de tiges de tabac ou de maïs (blé d'Inde), bien pressées, alignées dans le sens perpendiculaire à la longueur, et disposées en couche aussi égale que possible afin que, s'il se produit plus tard un affaissement sous l'effet du poids des terreaux, l'horizontalité de la couche soit maintenue.

"Montage de l'encadrement." — Sur ce lit de tiges pressées on monte un encadrement mabile en tendant les crochets de manière à obtenir un ensemble aussi rigide que possible, puis on dispose le lit de paille sur lequel on étendra le terreau.

On renhausse, au moyen de la terre qui provient de l'excavation, tout le tour de l'encadrement et l'on couvre le tout des châssis vitrés.

"Réchauffement de la couche." — Deux ou trois jours de bon soleil, même en supposant que la température extérieure soit très basse, suffisent pour dégeler et réchauffer le lit de tiges et de paille disposées dans la tranchée. A ce moment on étend, sur une épaisseur de 5 pouces environ le terreau qui a été préparé au cours de l'automne précédent et qui a été soigneusement tenu en réserve. On replace les châssis et laisse la couche se réchauffer.

Il est évident qu'il faut, pour que la couche ne se refroidisse pas pendant la nuit, recouvrir les châssis de

toiles ou de couvertures. Ces dernières sont enlevées dès que le soleil reparait.

"Désinfection des terreaux." — On prépare une solution contenant un gallon de formaline et 50 gallons d'eau, ou plus exactement 1 gallon de formaline et 49 gallons d'eau. Dès qu'elle est prête on arrose la couche à raison de ½ gallon par pied carré, en s'arrêtant dès que le terreau est saturé. On couvre la surface de la couche de toiles serrées ou de forts papiers afin d'empêcher l'évaporation trop rapide de la formaline. Après 24 heures environ ces toiles sont enlevées et l'on reprend l'arrosage à la formaline jusqu'à ce que la quantité de désinfectant destinée à la couche ait été complètement utilisée.

La solution de formaline doit être maintenue dans des récipients bouchés.

"Aération et ressuyage." — Vingt-quatre heures après le dernier arrosage on enlève les toiles définitivement et commence à aérer la couche tout en continuant à la réchauffer, en maintenant les châssis soulevés de 2 ou 3 pouces sur la partie la plus haute de l'encadrement.

Au besoin, au moyen d'un râteau lavé lui-même dans la solution désinfectante, on brasse légèrement le terreau afin d'activer le dégagement des vapeurs de formaline.

Si le temps est clair et que l'on puisse porter la température de la couche à 80-85 degrés Fahrenheit l'évaporation de la formaline s'effectue très rapidement et peut être achevée après deux ou trois jours. Si rien ne presse, cependant, il vaut mieux laisser s'écouler une semaine entre la dernière application de formaline et la date de l'ensemencement.

GENIN, TRUDEAU & CIE, Limitée

22, rue Notre-Dame Ouest, ... MONTREAL

FABRICANTS ET IMPORTATEURS

D'ARTICLES DE FUMEURS

Propriétaires des célèbres marques de tabacs :

Joffre

Quesnel Supérieur

French

Parfum d'Italie

Albert

Rouge Quesnel

Balmoral

Canadien Naturel

— en Paquets de 5 et 10 cents

Spécialité :—Tabacs en feuille de toutes sortes

Seuls agents au Canada Pour la célèbre pipe "PETERSONS"

Un atelier de réparations pour tous genres d'articles de fumeurs est attaché à la maison.

Succursale à Québec—64, rue St-Joseph—Rep. Mr. J. T. Bisson
Succursale à St-Jean, N.B.—61, Dock St. —Rep. Mr. W. A. Stewart